

JEMEPPE-SUR-SAMBRE ET GEMBOUX

Une école où tout le monde peut chanter

Emeline Burnotte

a lancé une ASBL

consacrée au chant choral. Spécificité : elle est ouverte à tous les amateurs.

• Jérôme NOËL

À 29 ans, la Jemeppeoise Emeline Burnotte est à quelques semaines de décrocher son diplôme en direction de chœur au Conservatoire royal de Bruxelles. Plus que la dernière ligne droite, elle pense surtout à son avenir lorsqu'elle quittera les bancs des cours. « Ce n'est de toute façon qu'un bout de papier. Ce n'est pas parce que je débarque avec mon diplôme que je vais tout de suite trouver du travail », tempère-t-elle.

Plutôt que de suivre les clous, elle a réfléchi à lancer un concept en province de Namur : la possibilité pour chacun de découvrir et pratiquer le chant choral. « En dehors



Emeline Burnotte souhaite rendre le chant choral accessible à tous.

du conservatoire, dont on ne peut y accéder qu'avec un baccalauréat spécifique en poche, il n'existe pas de formation en continu pour celles et ceux qui souhaitent intégrer un chœur. De plus, les conservatoires forment pour diriger des chœurs de très haut niveau. Mais dans la réalité, ceux-ci sont plutôt amateurs. Il existe

donc un sacré décalage. »

Partant de ce constat et de son expérience, elle a lancé l'ASBL « Sing For The Moment ». L'objectif est évidemment de pouvoir combler cet écart. « Ces cours permettront également de lire la musique sans bénéficier, au préalable, d'un bagage professionnel. »

« On ne chante pas assez »

De par son expérience, Emeline Burnotte estime que le chant n'est pas assez ancré dans les mœurs en Belgique.

« Comparé à d'autres pays de l'est, on ne chante pas assez dû, sans doute, à l'image « vieux jeu » que véhicule, à tort, les chorales. » Le répertoire est loin d'être classique.

« C'est une fausse idée. Dans les chorales, on chante de tout. C'est très varié. » **J.No.**

Deux heures le lundi

Tout le monde est donc invité à intégrer cette formation (par mail via l'adresse sft-mASBL@gmail.com). Elle aura lieu dans une salle de l'Atrium 57 à Gembloux. « J'ai prévu un cours de 2h une fois par semaine (NDLR : le lundi). Évidemment, le travail à domicile sera primordial. Je

suis en train de préparer les cours afin de pouvoir commencer en septembre, à la rentrée. Je compte mettre en place des modules portants sur la voix, la lecture musicale et l'oreille des choristes (NDLR : se situer harmoniquement). »

Parallèlement à l'école, elle s'attelle à la création d'un chœur de haut niveau appelé « Dreaming Voices ». Dans ce cas précis, il faudra passer une audition. « 35 candidats ont déjà répondu à l'appel pour former un chœur d'une trentaine de personnes, sourit Emeline Burnotte qui a intégré sa première chorale à l'âge de 8 ans. Je suis très contente d'autant que les auditions n'auront lieu qu'en septembre. Le groupe chantera de la musique a cappella du genre pop, jazz, variétés... C'est une première en Wallonie. »

À terme, elle veut amener les différents chœurs à produire un concert. « Et deux dates sont déjà fixées : le 26 avril à Arlon et le 28 juin au centre culturel de Jemeppe-sur-Sambre. » ■

METTET

La Saint-Jean sous un soleil de plomb

Le soleil a inondé de ses rayons et de sa chaleur la marche Saint-Jean, réclamant des soldats une belle dose de courage.

• François-Xavier HEYNEN

La tradition a été respectée, cette année. Les festivités ont débuté le samedi avec la bénédiction des armes autour de la fontaine Saint-Job. Un moment très attendu puisqu'il marque le début d'un week-end incontournable dans la vie de la lo-



Tirée à quatre épingles malgré la chaleur, la Saint-Jean a rythmé le week-end.

calité.

Quelques instants plus tard, le monument des

de la première salve. La fête était lancée !

Le dimanche matin, après la messe dans l'église paroissiale, une cérémonie a rendu hommage aux marcheurs décédés cette année : Thierry Tasnier et Gérard Bodart, sapeurs et Benoît Bertrand (Grenadier puis sapeur). La compagnie s'est alors rendue aux quartiers Saint-Jean, accompagnée par les tambours et la Fanfare royale Sainte-Cécile. Plus tard, est venu le moment du Bataillon Carré adapté cette année en fonction des travaux en cours. Après quoi, des soldats ont été décorés, devant la chapelle Saint

Roch.

La journée de dimanche s'est terminée par la rentrée solennelle sur la grand-place. Devant la tribune d'honneur, les marcheurs se sont livrés à la parade et à la charge en tirailleurs.

Restait à vivre les moments forts du lundi dont l'incontournable retraite aux flambeaux qui permet de graver des souvenirs entre l'église et la chapelle Saint-Roch, pour les petits et les grands. Le week-end se terminait certes mais déjà, avec la prestation de serment des officiers et le passage du verre... L'édition 2020 commençait à vivre. ■